

# Le handicap invisible droit dans les yeux

**Le handicap n'est pas forcément synonyme de fauteuil roulant ou de canne blanche. Pour cause : il est invisible dans 80 % des cas.**



En France, près de 10 millions de personnes souffrent de handicap invisible. Il peut s'agir de maladies chroniques (diabète, Parkinson...), de troubles cognitifs (dys, autisme...), psychiques (dépression, bipolarité...) ou sensoriels (déficience visuelle ou auditive). Outre la souffrance liée au handicap, cette invisibilité n'est pas sans causer des difficultés à certains malades, notamment dans le cadre professionnel. Car qui dit "handicap invisible" dit "handicap méconnu", et donc non pris en considération par les collègues ou les managers.

## Faire reconnaître un handicap invisible

Si certaines personnes en situation de handicap invisible ne sont pas gênées dans leur quotidien, d'autres

le sont, tout en préférant rester discrètes par crainte de la stigmatisation. Quelle que soit la situation, il peut être intéressant d'engager une démarche auprès de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) pour faire reconnaître un handicap invisible. Cette reconnaissance peut déboucher sur des aides concrètes.

Citons l'allocation aux adultes handicapés (AAH), qui garantit des ressources minimales ; la carte mobilité inclusion (CMI), qui facilite les déplacements ; différents droits à la scolarité (auxiliaire de vie scolaire, matériel adapté...) ; et la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH). Cette dernière permet de bénéficier de mesures destinées à faciliter l'accès à l'emploi ou le maintien dans l'emploi. ■

## Témoignage



**Victime d'une chute d'arbre, la comédienne Marjolaine Pottlitzer souffre d'un handicap invisible. Elle en a tiré un seule-en-scène drôle et sensible, intitulé "Ça sent l'eucalyptus".**

rééducation à l'hôpital des Peupliers (ce n'est pas une blague !), et des soins à l'unité antidouleur de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Aujourd'hui, j'ai la RQTH et je continue à être suivie par des médecins et des kinés. Chaque jour, j'ai plus ou moins mal, sauf sur scène, où la douleur disparaît grâce à l'adrénaline. Mais, après cela, je suis à ramasser à la petite cuillère !

## Avez-vous eu le sentiment d'être incomprise à cause de votre handicap invisible ?

Parfois, mes proches l'oublient. Mais lorsque j'ai de grosses douleurs, ils le perçoivent immédiatement. Cela se voit sur mon visage, je ne peux pas feindre. Dans mon métier, j'ai commencé par le dire, avant de le cacher pendant longtemps pour obtenir des contrats. En effet, les gens jugeaient à ma place de ce que j'étais capable ou incapable de faire, ce qui m'empêchait d'accéder à certains rôles.

## Quelles séquelles gardez-vous de votre accident ?

En 2009, alors que je dirigeais une colonie de vacances en Corse, la moitié d'un eucalyptus m'est tombé dessus lors d'un pique-nique. J'en ai gardé des morceaux de vertèbres lombaires cassés et des faiblesses musculaires, qui entraînent des douleurs chroniques et de la fatigue chronique. J'ai aussi eu les nerfs de la jambe gauche écrasés. Dans mon malheur, j'ai eu pas mal de chance : cela aurait pu être bien pire.

## Comment s'est faite la reconstruction ?

J'ai été hospitalisée sur place pendant plusieurs jours, et, de retour sur le continent, j'ai entamé une longue



Plus d'informations sur  
[www.marjolaine-pottlitzer.com](http://www.marjolaine-pottlitzer.com)

RETROUVEZ L'INTERVIEW  
COMPLÈTE SUR  
[WWW.ADPS-SANTE.FR](http://WWW.ADPS-SANTE.FR)

